Extraits des enseignements moraux que moi, Christine de Pizan, donne à Jean Castel, mon fils (autour de 1400)

Veux-tu vaincre et long temps durer / Apprends ton cœur à endurer
Car par bien endurer apprendre / Pourras tu paix et bonheur prendre.

Trop convoiteux ne sois pas / Car convoitise est ennemie
de charité et de sagesse / Et gardes toi de folle largesses.

Aies pitié des pauvres gens / Que tu vois nus et indigents,
Et aides-les quand tu pourras / Souviens toi que tu mourras.

Soit véritable en parole / Tait toi et parle quand il faut
Car qui trop parle par usage / Est souvent tenu pour peu sage

Les vaines paroles ces flatteurs / Ne crois pas, car disent les auteurs
Que le flatteur souvent la moue / Fait en derrière de celui qu'il loue.

Souvent ne menace de battre / De tête rompre ou de bras abattre,
Car c’est signe de couardise / Personne folle ou peu hardie

Fuis oisiveté, si tu vaux acquérir / Honneur, louanges et terre.
Garde-toi de délits non valables / Esquive faits déshonorables.

Si tu es par Fortune démis / D’office et à pauvreté mis,
Pense qu’on se meure en peu d’heures / Et qu’au ciel est notre demeure.

Si tu sais qu’on te diffame / Sans cause et que tu aies blâme,
Ne t’en courrouces ; fais toujours bien / Car droit vaincra, je te dis bien.

Ne te damne pas pour acquérir / A tes enfants, avoirs et terres
Fais-les apprendre et introduire / A science ou a métier conduire.

Mieux vaut assez connaître soi / Qu’être pape, empereur ou roi
Et toutes sciences savoir / Et tout savoir du monde avoir